

**THÉÂTRE BRUT**

# **Tchaïka [variation]**

Constantin Gavrilovitch Tréplev : Flavien Denis  
Nina Mikhaïlovna Zarétchnaïa : Marion Minois  
Boris Alexéiévitich Trigorine : Thierry Debuyser

# Tchaïka [ variation ]

## Plateau

### Propos sur le théâtre

*Le plateau est divisé en deux :*

*- moitié jardin : un espace de jeu délimité en façade par un cadre de 2,80 m x 2,10 m et au sol par un tapis. Les personnages entrent dans cet espace par une porte imaginaire située en fond de scène jardin.*

*- moitié cour : un téléviseur à écran plat aligné avec le cadre. Face au téléviseur les deux pliants qu'on retrouve dans le film.*

*Constantin et Nina sont côte à côte dans l'espace de jeu, ils se tiennent la main.*

*Boris est assis sur un pliant face au téléviseur, il regarde le film.*

Constantin : Un espace vide. Aucun décor. La vue donne directement sur le lac et l'horizon. C'est ça le théâtre !  
Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est, ni telle qu'elle devrait être, mais telle qu'elle se représente en rêve.  
Il faut écrire sans se soucier d'aucune forme, écrire parce que ça s'épanche librement du fond de l'âme.

Nina : Il faut absolument de l'amour dans une pièce.

Constantin : Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est, ni telle qu'elle devrait être, mais telle qu'elle se représente en rêve.

Boris : Chacun écrit comme il veut et comme il peut.

Constantin : Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut, sinon mieux vaut rien du tout.

Boris : Tu dois savoir pourquoi tu crées, sans but précis tu tégares et ton talent te perdra.

Constantin : Le problème n'est pas que les formes soient anciennes ou nouvelles, mais qu'on écrive sans se soucier d'aucune forme, qu'on écrive parce que ça s'épanche librement du fond de l'âme.

Boris : Dans une création, il doit y avoir une idée clairement définie.

Constantin : Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est, ni telle qu'elle devrait être, mais telle qu'elle se représente en rêve.

Boris : Il doit y avoir du poisson dans ce lac !

Nina : Il faut absolument de l'amour dans une pièce.

Constantin : Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut, sinon mieux vaut rien du tout.

Boris : Tu dois savoir pourquoi tu crées, sans but précis tu tégares et ton talent te perdra.

*Constantin agacé sort du cadre et rejoint Boris.*

Constantin : Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est, ni telle qu'elle devrait être, mais telle qu'elle apparaît dans les rêves.

Nina : Il faut absolument de l'amour dans une pièce.

# Tchaïka [ variation ]

## Film

### Attente de Constantin

*Tout ce passe dans un espace naturel. Un pré avec arbres. Un lac et à l'horizon une forêt.*

*La veille, cet espace a servi de lieu de présentation au spectacle de Constantin. Nina y jouait le seul et unique rôle.*

*Sur ce qui était l'espace scénique, deux pliants sont disposés face au lac.*

*A droite de cet espace, un drap blanc tendu sur un cadre. Il servait d'écran pour la projection d'un film.*

*Les spectateurs étaient installés sur des chaises pliantes.*

*Plus loin un buffet était dressé.*

*La vaisselle, les carafes, les verres sont en désordre. Les assiettes sont sales.*

*Les chaises aussi sont en désordre. Elles ne sont plus alignées comme pour la représentation.*

*Le film commence le lendemain du jour de la représentation. C'est le matin, il est 10 heures.*

*La caméra s'allume. Elle filme le champ et les arbres.*

*L'image est surexposée. Le cadre change. Panoramique et arrêt sur deux pliants et le lac.*

*Constantin qui manipulait la caméra, apparait. Il ajuste le cadre, règle la netteté et la luminosité.*

*Il allume une cigarette. Il est blessé au cou, un pansement recouvre sa blessure.*

*Le vent fait tomber l'écran. Constantin ramasse l'écran et le jette hors champ.*

*Il se déplace dans l'espace et sort son téléphone portable de sa poche de pantalon pour vérifier l'heure. Il soupire. Replace les pliants.*

*Il regarde le lac. Se retourne et voit arriver Nina.*

### Salut de Nina

*Boris se lève à l'arrivée de Constantin.  
Ils restent debout devant le téléviseur.  
Nina est restée dans l'espace de jeu  
Constantin souffle des reproches à l'oreille de Boris*

*SON : On entend des applaudissements*

*Nina se penche lentement en avant et ouvre les bras pour saluer un public imaginaire et se redresse.*

*Nina plie lentement les genoux comme pour s'asseoir.*

*Constantin prend un des deux pliants qui était devant le téléviseur et vient le placer sous Nina pour qu'elle puisse s'asseoir.  
Il attend en jardin  
Boris s'est assis sur le pliant devant le téléviseur.*

### Arrivée de Nina

Constantin : - Ah ben quand même !  
... Nina, on avait dit quelle heure ? ... On avait dit quelle heure ?  
Hier on s'est dit 10 heures !  
Tu vois... dès le départ... c'est agaçant, parce que...  
tout à l'heure, il y avait un super temps... maintenant, il y a du vent  
et même plus de soleil, c'est chiant !  
... **Ça va toi ?**

*Constantin embrasse Nina*

Constantin : Ça va ?... C'est pas grave, mais si tu veux, ça fout tout mon processus en l'air. Tu comprends ? C'est pour ça que les choses ne marchent pas. C'est chiant ! Tu comprends ? Faut vraiment faire des efforts, sinon...

Nina : - Tu filmes là !

Constantin : - Ne t'occupe pas de ce que je fais ! Occupe toi de ce que tu as à faire ! Arriver à 10h par exemple. Faut vraiment s'y tenir, quand on a un engagement, parce que sinon... Allez, installe-toi !

*Nina s'assoie sur un pliant dos au lac.*

# Tchaïka [ variation ]

## Suicide de Constantin

*Nina fait une tresse avec ses cheveux*

*Nina répète son texte en hurlant aucun son ne sort.*

*Constantin entre et mime son suicide à l'arme à feu - Nina reste assise.*

*Mime : 1 Cou / 2 Ventre / 3 Côté et roulade sur Nina*

*Constantin embrasse Nina avant de sortir. / Nina s'essuie la bouche avec le dos de la main et suspend son geste.*

*Nina tourne la tête côté Jardin au klaxon et Boris quitte le téléviseur et se place en fond de scène*

## Plateau

# Tchaïka [ variation ]

## Film

## Texte de Nina

*Un temps Constantin arrange les cheveux de Nina*

Constantin : - Tu peux redire le texte d'hier soir ?

Nina : - Hommes, lions, cerfs au long bois, oies...

Constantin : - Essaie de ne pas jouer, évite de mettre des émotions que tu ne sens pas. Débite les mots comme ça ! Ne cherche pas à interpréter ! Tu vois ? Monotone, sans virgule, rien ! Cherche pas à donner du sens.

Nina : - Hommes, lions, cerfs au long bois, oies, araignées, poissons silencieux, toutes les vies, toutes les vies se sont éteintes, ayant accompli leur triste cycle... Depuis des milliers de siècles, la terre ne porte plus d'êtres vivants et cette pauvre lune allume en vain sa lanterne...

Constantin : - Voilà, c'est super comme ça ! N'oublie pas de respirer ! Si tu as besoin de prendre un temps, c'est naturel, alors fait le, tout simplement !

Nina : - Il n'y a pas de personnages vivants, dans ta pièce ! C'est difficile.

Constantin : - Des personnages vivants ! Il ne faut pas peindre la vie telle qu'elle est, ou telle qu'elle devrait être, mais **telle qu'elle nous apparaît dans nos rêves.**

Nina : - Je ne fais rien ; je ne fais que réciter. Et puis, à mon avis, il faut absolument de l'amour dans une pièce.

Constantin : - Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut, et s'il n'y en a pas, alors mieux vaut rien du tout.

Nina : - On ne peut pas se passer de théâtre.

Constantin : - Tu as eu peur de jouer hier soir ?

Nina : - Oui, j'ai eu un trac terrible. Pas à cause de ta mère, elle est très gentille avec moi, mais Boris Alexéievitch Trigorine... il est très connu...

Constantin : - Oui, bien sûr.

Nina : - Ses textes sont tellement beaux !

Constantin : - Je n'en sais rien, je ne les ai pas lus.

*Constantin déplace un pliant (il est hors cadre)*

Nina : - Tu es devenu irritable Constantin. Je ne te reconnais plus ! Tu t'exprimes bizarrement. Je ne te comprends pas... Je suis peut-être trop simple pour te comprendre.

Constantin : - Attends ! Qu'est-ce qu'il y a à comprendre ? Je ne suis pas con : hier je me suis planté et tout le monde me prend pour un nase, maintenant ! Toi y compris ! C'est ça que je comprends !

Nina : - Non !

Constantin : - De toute façon je ne me préoccupe pas de qui me comprend où pas, je fais c'est tout !

*Constantin rejoint Nina et ajuste sa robe.*

*On entend une voiture arrivée et un coup de klaxon*

# Tchaïka [ variation ]

## Plateau

### Boris retrouve Nina

*Boris avance le pouce en l'air (symbolise la clef qu'il range dans sa poche.)* .....

*Boris embrasse Nina (distance)* .....

*Boris : gestuelle identique au film (Mains dos / Bras croisés)* .....

### Nina et la chemise de Boris

*Nina retire le foulard de Boris puis déboutonne lentement sa chemise.*

*Boris reboutonne et écoute la conversation - Boris est agacé.*

# Tchaïka [ variation ]

## Film

### Boris arrive en voiture

Constantin : *fort à Boris dans sa voiture*  
- Oui gare toi là, reste là s'il te plaît ! ...  
*à Nina*  
- Voilà le véritable talent : « **Ce soleil ne t'a pas encore atteint**, mais déjà tu souris, tes regards fondent sous ses rayons. »

Boris : - Bonjour Constantin, **ça va** !  
Constantin : - Oui.  
Boris : - Bonjour Nina. **Déjà au travail** ?  
Constantin : - Ben, Oui.

Boris : - Tu sais Constantin c'était pas si mal hier soir. Tout le monde n'a pas compris mais moi ça m'a plu. Quand les grands yeux rouges du diable sont apparus sur l'écran, j'ai senti une forte émotion.

Constantin : - Je veux aller plus loin, pas de texte, pas d'effet, pas de public. Je filme tout.  
Boris : - Ah oui, mais ...

### Constantin appelle sa mère

Constantin : - **Allô, Allô maman** ?  
Arkadina : - Oui, Constantin !  
Constantin : - Maman, oui, excuse moi, mais ça va pas, tu peux pas me ramener de quoi refaire mon pansement, s'il te plaît ?  
Arkadina : - Ça va pas mieux ? T'as pas fini tes bêtises ? Boris et moi on a eu très peur.  
Constantin : - Non mais... tu sais bien que quand je pars dans mes délires, je sais plus m'arrêter.  
Arkadina : - Tu es sûr ?  
Constantin : - Ça va, ça va !  
Arkadina : - Tu ne ferais pas mieux d'aller aux urgences ? De voir un médecin ?  
Constantin : - Non, il est déjà 11 heures, ils sont déjà là, c'est trop tard...  
Arkadina : - Je m'inquiète !  
Constantin : - Tu sais, ce serait vraiment important que tu viennes. Si te plaît tu...  
Arkadina : - Je sais pas si j'aurais le temps aujourd'hui, Constantin... ?!  
Constantin : - Je tiens vraiment à ce que tu sois là...  
Arkadina : - Boris est avec toi. Tu sais, il ne t'en veut pas. Il t'apprécie même beaucoup.  
Constantin : - Je ne comprends pas ! Qu'est-ce que tu fais avec ce connard ?  
Arkadina : - Ne parle pas comme ça !... Moi, je l'estime beaucoup !... Je ne te permets pas de l'insulter !  
Constantin : - Ça l'a pas empêché de se tirer quand ça avait commencé à chauffer ! Il avait peur que je lui pète la gueule !

### Nina et la chemise de Boris (suite)

*Boris arrête de reboutonner... Nina attend...* .....

*Nina termine de déboutonner le dernier bouton et suspend son geste dans le regard de Boris.*

*Boris récupère son foulard et sort* .....

*Nina reste seule (tourné Jardin)*

### Constantin appelle sa mère (suite)

Arkadina : - N'importe quoi, Constantin ! C'est moi qui lui ai demandé de laisser tomber. C'est vraiment quelqu'un de très bien.  
Constantin : - Arrête ! Toi et moi on est à deux doigts de se prendre le chou pour un mec qui se prend pour ce qu'il n'est pas... il est déjà en train d'allumer Nina et de ce la péter !  
Arkadina : - Pourquoi tu me racontes ça ? Ça t'amuse de me faire du mal ? J'aime Boris. Il est célèbre, et alors ? Tu es jaloux ? Tu penses que tu n'as pas de talent et tu essaies de te consoler. Mais essaie plutôt d'en faire autant !  
Constantin : - Autant que quoi sérieux ? Arrête ! Autant que quoi ? Je suis un génie à côté de vous !  
Arkadina : - Ah ! Un génie, maintenant !  
Constantin : - Évidemment vos trucs ça plaît à un max de monde et ça vous ferait chier que des mecs comme moi vous fassent de l'ombre. Vous passez votre temps à me casser ! Franchement ça ne m'impressionne pas !  
Arkadina : - Bon ! Eh bien d'accord !  
Constantin : - Non ça ne m'intéresse pas ! J'en ai rien à foutre de vous.  
Arkadina : - Et c'est comme ça que tu comptes te faire une place dans le théâtre ?  
Constantin : - Mais reste, je ne demande rien, reste dans ton théâtre de vieux... hein, tout pourri et chiant à mourir !  
Arkadina : - Tu ne vois pas la chance que tu as. Tu ne sais même pas écrire un malheureux vaudeville. Boris est prêt à t'aider Constantin !  
Constantin : - Et ben moi, **tu ne peux pas m'obliger à l'aimer !** Je ne peux pas le saquer ce type, même ses mises en scène, c'est nul à chier !  
Arkadina : - Mais, pour qui tu te prends ? Prétentieux... T'es bon à rien... Tu n'es qu'un bobo... Une racaille.  
Constantin : - Mais toi, t'es qu'une grosse radine !  
Arkadina : - Pauvre type, nullité, ingrat ! J'ai honte d'un fils pareil ! Tu crois que c'est comme ça que tu vas garder Nina ? Je comprends pourquoi elle est malheureuse. Tu ne la mérites même pas. C'est une fille merveilleuse. Elle est trop bien pour toi, **elle partira.**  
Constantin : - Bah oui... Tu sais quoi, tu as raison ! Tu sais quoi, tu as raison ! Tu sais très bien tout ça, tu as raison. C'est ça que tu veux que je te dise ? Moi, je sais très bien pourquoi elle ne m'aime plus. Je le vois bien, je ne sais même plus quoi faire.  
Arkadina : - Je sais, je sais. Pardonne-moi. Je ne pensais pas ce que je disais. Ne désespère pas, ça va s'arranger... Je m'en veux.  
Constantin : - Non non ! Tu as raison ! Tu as raison !  
Arkadina : - Il va partir. On va partir. Elle t'aimera comme avant. Tu m'en veux ?  
Constantin : - Non non ! Ne t'inquiète pas ! Ne t'inquiète pas ! Mais je veux plus le voir, c'est insupportable.  
Arkadina : - Ne lui en veux pas, Je ne veux pas de bagarre, hein !  
Constantin : - Ok ! Bon, je te laisse ! Ok ?  
Arkadina : - Je t'aime mon chéri.  
Constantin : - A plus tard.  
Arkadina : - Je t'aime !  
Constantin : - Oui, je t'embrasse  
Arkadina : - Moi aussi. Ne fais pas de bêtises.

# Tchaïka [ variation ]

## Plateau

### Nina en pleurs

« *Nina, Nina viens voir !* » *Nina se retourne (Cour) et regarde la télé.*

*Constantin intervient (casse les limites en entrant dans la zone de jeu côté jardin) et propose à Nina de rire (2 fois)*

*Les rires se transforment en pleurs.*

*Constantin*

*Boris intervient (casse les limites en entrant dans la zone de jeu côté cour) et aide Nina à s'asseoir sur le pliant et sort*

*Constantin intervient et renverse Nina au sol. Nina conserve son état de crispation*

*Boris revient et redresse Nina*

*Constantin et Boris se disputent la position du corps de Nina... (Elle relâche toute tension) puis la relèvent.*

MUSIQUE TÉNOR

*Les trois regardent le public.*

# Tchaïka [ variation ]

## Film

### Constantin et les artistes

Constantin : - Nina ? Nina viens voir, tu veux essayer ? Regarde je t'ai tout mis en automatique. Tu peux même bouger, comme ça. C'est à la portée d'un enfant de 5 ans... vas-y ! On regardera tout à l'heure... Je t'explique ça, parce que tu te demandes pourquoi je prends 3 heures pour faire une prise... Toi, fais comme n'importe qui, et on verra ce que ça donne... Tu verras après, la différence qu'il y a, entre ce que moi je mets au point et quelqu'un dont c'est pas **le métier**... Boris il sait de quoi je parle... Parce qu'il travaille avec des professionnels... Ceci dit, je pense qu'un professionnel n'est pas obligé de travailler comme ceux avec lesquels Boris à l'habitude de travailler ... Pour moi c'est **des industriels**. Ce n'est pas une critique... C'est deux choses différentes...- *à Boris* Toi, ils font des choses à la chaîne... ton cameraman peut très bien filmer un mariage, une émission pour la télé, un sketch, un clip, une pub de dentifrice... Tandis que moi, je vais mettre au point un dispositif précis. Tout sera à redéfinir si j'aborde un autre projet... Ça te paraît peut-être excessif et pas rentable... Mais voilà, c'est comme ça que j'aime travailler... Parce que **je suis un artiste**... Toi tu n'es pas un artiste à mon sens ! Ça ne veut pas dire que tu n'as pas de talent... Tu as du savoir-faire, mais t'es pas un artiste ! Faut pas confondre ! ... Toi t'es un outil ... Tu réponds à la demande, tu t'adaptes... t'es à la mode « Vous voulez ça ! Ok ! »...Moi, personne ne peut faire ce que je fais, personne ne me dira ce que je dois faire ... Je suis libre.

Boris : - **Il doit y avoir beaucoup de poissons dans le lac !?**... J'irais bien pêcher ! **Boris va sur la berge - Constantin va voir Nina à la caméra**

Nina : - T'exagère !... Tu y vas un peu fort !

Constantin : - J'ai pas été méchant !... Je lui ai même fait des beaux compliments !

Nina : - Lui dire que ce n'est pas un artiste !?

Constantin : - Pour ce genre de type, c'est un compliment ! Il a envie d'être tout sauf un artiste. Il a juste envie d'être performant ... Non ?

Nina : - **Tu n'as jamais lu ce qu'il écrit !**

Constantin : - Non ! Mais j'imagine très bien...

Nina : - Il raconte des histoires... avec des personnages... des gens qui vivent...**et qui s'aiment.**

Constantin : - Un gamin de 5 ans te raconte des histoires ! On ne parle pas des mêmes choses... Moi je pose des questions, je reviens aux fondamentaux, aux bases...

Nina : - Moi, ses histoires, elles me font plaisir.

Constantin : - Peut-être, mais l'art c'est pas fait pour faire plaisir ! L'art c'est pas censé être facile et agréable !

Nina : - Ah bon ?!

Constantin : - Je ne crois pas ! L'art ça dérange, ça pose des questions...

Boris : - **Venez voir, il y a un banc de poissons...**

Constantin : - Oh c'est vrai !

Boris : - « Un homme peut pêcher avec l'asticot qui a mangé le roi, et se nourrir du poisson qui a mangé l'asticot. » Shakespeare, Hamlet Acte IV scène 3.

Constantin : - *à Nina* Tu devrais filmer ça !

Nina : - C'est impossible !

Constantin : - Pourquoi ? Essaie !... Arrête de dire je peux, je peux pas ! Essaie ! Vous êtes vraiment dans un trip... Faut être sûr que ça marche ou que ça plaise... Si ça ne marche pas, tu verras !... Fais !

Nina : - Je ne les vois plus !

Boris : - Ils se sont cachés sous les branches !

Constantin : - *à Boris* Tu l'as pas mal pris j'espère ? J'voulais simplement t'expliquer qu'on ne faisait pas le même métier !

Boris : - Oui, une nouvelle ère artistique, des formes nouvelle ! J'ai bien compris que tu penses très sincèrement ce que tu dis !

Constantin : - **Tu l'as mal pris en fait !?**

Boris : - Non j'ai entendu ce que tu voulais dire... Fais ! Je ne demande qu'à voir.



### Nina en pleurs (suite)

*Nina sort* .....

*Boris se tourne vers Constantin. Ils se regardent.* .....

*Boris sort.* .....

*Constantin est resté sur scène. Il tourne le dos au public et prépare son arme.* .....

### Bagarre et Mort de Constantin

*Constantin met le canon dans sa bouche.*

*Boris se place en fond de scène, il entre et récupère l'arme.*

*Bataille chorégraphiée avec gifles... Quand le pneu éclate Constantin est dos au public... Il tombe. Boris reste debout.*

### Si on allait pêcher ?

Nina : - Si on allait pêcher ?  
 Boris : - Quelle bonne idée, allons à la pêche !  
 Constantin : - Et mon film ?!  
 Boris : - On peut travailler cette après-midi... Non ?  
 Nina : - A cette heure ci, les poissons se cachent de l'autre côté. Il y a plus de poissons.  
 Constantin : - Je comprend pas pourquoi il y aurait plus de poisson d'un côté que de l'autre ?!  
 Boris : - Bon, qu'est-ce qu'on fait ?  
 Constantin : - Allez-y ! moi faut que je réfléchisse un peu !  
 Boris : - Oui bien, ne réfléchis pas trop !  
 Constantin : - Ben je ne suis pas non plus d'accord avec ça, tu vois !... **On ne réfléchit jamais trop !**  
 Boris : - Je suis arrivé avec l'intention de t'aider et j'aimerais ne pas changer d'avis... Ne me fais pas trop la leçon.  
 Constantin : - Excuse moi mais j'ai l'impression que c'est toi qui me fais la leçon.  
 Boris : - C'est ce que tu imagines !  
 Constantin : - Nina ! Est-ce que je suis parano ? **Il me donne des leçons depuis tout à l'heure... ?**  
 Nina : - Je ne sais pas quoi te dire Constantin ?  
 Boris : - Le soucis c'est que tu te sens tout le temps persécuté...  
 Constantin : - Je me sens persécuté ? ...Vous me fatiguez là ...  
 Nina : - Tu n'as jamais l'air content.  
 Constantin : - Mais, je ne suis pas sensé être content !  
 Nina : - Pourquoi tu ne serais pas content ?  
 Constantin : - Je le serai quand je pourrais faire ce que j'ai envie... Vous m'en empêchez !  
 Boris : - Nina, Tu viens ?  
 Constantin : - Oh ben oui, là au moins tu seras content !  
 Nina : - T'as fini ? Aller, viens ! Reste pas tout seul. S'il te plaît... Viens  
 Constantin : - Attendez ! **Il prend la caméra et monte devant dans la voiture.**  
 Boris : - Tu viens finalement ! et tu filmes ?

### Dans la voiture : crevaison.

*On entend à la radio une émission sur Shakespeare*

Constantin : - Oui mais on n'écoute pas Shakespeare in love ... mets ça !

*Constantin propose de mettre un CD pour écouter des musiques (celles de son film). Ils roulent Un pneu éclate.*

Constantin : - C'est quoi ça ?  
 Boris : - C'est un pneu qui vient de crever !  
 Constantin : - Ça fait pas ça un pneu qui creve, j'ai déjà entendu un pneu qui éclate ...  
 Boris : - Si, ça fait ça ! Ça éclate !  
 Nina : - J'ai eu peur. *Ils sortent*



### Téléphone d'Arkadina

*Le téléphone sonne. Boris sort le portable de la poche de Constantin (Mime, main plate), décroche et écoute.*

Arkadina : - Constantin, c'est maman. Mais qu'est-ce que j'ai dit ? Tu avais annoncé toi-même que c'était une plaisanterie, maintenant il paraît qu'il s'agit d'une grande œuvre ! Je te demande un peu ? Tu veux nous apprendre comment faire et ce qu'il faut jouer ? Ça devient ennuyeux à la fin ! Tu n'as pas choisi une quelconque pièce ordinaire, tu nous as obligés à écouter ce délire décadent. Je suis prête à tout entendre ! Si c'est une plaisanterie, pourquoi pas, mais là, il y a des prétentions ! « Des nouvelles formes ! », « Une nouvelle ère artistique ! ». Tu sais moi des "nouvelles formes", je n'en vois aucune là dedans, juste un mauvais caractère ! Ne penses pas que je suis en colère, ça me fait de la peine, simplement, de voir un jeune homme passer son temps de façon aussi ennuyeuse. Je n'ai pas voulu te blesser. Pourquoi es-tu si déprimé, si morose ? Moi tu sais, j'ai un principe, ne pas regarder dans l'avenir. Je ne pense jamais ni à la vieillesse, ni à la mort. Ce qui doit être sera ! Je ne me suis jamais laissée aller, comme d'autres... Tu passes des journées entières au bord du lac, je ne te vois presque plus. Tu as toujours l'impression d'être de trop, un parasite, un pique-assiette. Quel chagrin j'ai avec toi ! Et si tu entrais dans l'administration ? Peut-être...

*Il replit la main et coupe la conversation. Il sort*

### Retour sur le lieu de tournage à pied

Boris : - Regarde, c'est le pneu. Moi je ne sais pas le réparer.  
Constantin : - Je sais le faire moi... C'est facile : tu changes le pneu !  
Boris : - Et bien vas y, fais le !  
Constantin : - Pas de problème. Ta roue de secours, elle est là ?  
Boris : - Y a pas de roue de secours.  
Constantin : - Si, c'est obligatoire.  
Boris : - Non je te dis, maintenant il y a un nouveau système. Regarde, c'est ça.  
Constantin : - Fais voir ?  
Boris : - Tu vas savoir le faire ?  
Constantin : - Chut ! Je lis.  
Boris : - Très bien.  
Constantin : - C'est des conneries ça. Faut que tu appelles un dépanneur, j'y crois pas, ça va pas tenir.  
Boris : - Bon... On laisse la voiture là. Fini la pêche. On va manger. Tu as faim Nina ?  
Nina : - Oui.  
Constantin : - Moi, je mange pas le midi.  
Boris : - C'est pas grave, ce matin j'ai pris mon temps, j'ai acheté des spécialités locales, j'ai tout ce qu'il faut !  
Nina : - Est-ce que tu as trouvé de la terrine de Silure ?  
Constantin : - Tu vas laisser ta voiture là ?  
Boris : - Oui, je vais appeler un dépanneur.  
Constantin : - Je prends la caméra et je la ferme.  
Boris : - Oui, ferme là !

*Boris ferme la voiture et garde la clef.*

*Retour sur le lieu de tournage à pied pour pique-niquer.*

### Nina déshabille Constantin

**Nina entre et déshabille Constantin. Elle retourne le corps. Déboutonne la chemise puis le pantalon ...** .....

Nina : - Je sais maintenant, je sais l'essence de notre tâche... ..

**... Enlève les chaussures. Retire le pantalon ...**

Nina : - Je sais ce que c'est qu'être artiste ... Je suis une mouette ... Je sais que ce qui compte ce n'est pas la gloire, ni l'éclat, ni ce dont je rêvais... Je suis une mouette ... presque rien.

Nina : - Ce qui compte c'est la patience, supporter et croire, et supporter et croire. J'y crois Kostia et je n'ai plus peur ! Je n'ai plus peur de vivre... ..

Nina : - C'est ça, une mouette, le sujet d'un petit récit. ....

**... Tente de retirer la chemise ...**

Nina : - Je suis une mouette... Au bord d'un lac, une vie lumineuse et pure... C'est moi qu'il fallait tuer .....

**Nina stope le déshabillage et regarde la télé.**

**Nina regarde le public après le «plouf».**

**Nina sort en laissant les vêtements.**

**Constantin se redresse, puis se lève ; il s'habille et regarde la scène à la télé.** .....

### Tu peux pas créer sans détruire ! & La clef à l'eau

Constantin : - C'est marrant finalement, tu te crois libre de tes mouvements, et c'est là qu'il t'arrive une merde... T'es pas libre en fait... C'est ça l'ironie... Regarde c'est comme pour une mouette, elle se croit libre. En fait c'est le vent qui la porte. C'est pareil... Si y a plus de vent, elle se casse la gueule... Vous prenez la même mouette, vous l'enfermez dans une pièce trop petite. Elle va vouloir voler... Sortir .... Et c'est là que ça devient de l'art, tu vois... Mais écoutez, je suis sérieux ! ...Elle va se débattre, elle va souffrir. C'est cruel mais c'est ça qui est beau si je la filme... **Tu peux pas créer sans détruire.**

Constantin : - Non, la preuve est là !

Boris : - C'est lourd hein ? (*En parlant de la caméra*)

Constantin : - Donne !

Boris : - Non, tu peux continuer ?!

Constantin : - Non, c'est bon !

Boris : - Je ne sais pas ce que ça va donner, mais... ?

Constantin : - Ben la vérité... Mon art ne ment pas !

Boris : - on s'installe là ?

Nina : - Je peux prendre ça Constantin ?

Constantin : - Vas-y, vas-y oui ! l'écran je ne m'en sers plus, je veux aller plus loin !

**Boris et Nina s'installent pour le Pique-nique (Cliquetis des verres et carafe...)**

**Constantin jette la clef de voiture de Boris dans l'eau du lac. (Plouf!) Boris et Nina n'ont rien vu.**

**Constantin se déshabille pour aller récupérer les clés dans l'étang.**

Constantin : - T'as un chronomètre ?

Boris : - Heu, oui ?!

Nina : - Qu'est-ce que tu fais ?

Constantin : - Regardez (*il montre ses mains*) j'ai rien ! vous allez être surpris ! t'es prêt ? Tu me dis top !

Boris : - Top !

Constantin : - Attend, faut que je sois dans l'eau ! (*Il entre dans l'eau*)

Boris : - Tu es prêt ?

Constantin : - Oui vas-y, Top !

**Boris déclenche le chronomètre**

**Constantin plonge et nage tandis que Boris et Nina mangent et discutent.**

Boris : - C'est vraiment une belle journée.... Un peu surréaliste.

## Boris et la mouette

Plateau

.....

*Constantin, habillé, sort.*

*Boris entre avec le pliant, s'installe et regarde la mouette morte. Il regarde ses notes. Au froissement des emballages : Nina entre derrière Boris*

Film

## Pique-nique & Baignade de Constantin

*Un temps. Ils mangent.*

*Nina retire son médaillon, l'enferme dans l'une de ses mains et tend les bras, poing fermés.*

Nina - Laquelle ?

*Boris choisit la main gauche.*

Nina - Dommage.

Boris - Pourquoi ?

Nina - J'avais fait un vœu, Tu ne devines pas ?... Etre ou ne pas être comédienne. Mon rêve ne se réalisera jamais.

Boris - Qui sait ?!

Nina - Tu vois là bas, cette maison et ce jardin ?

Boris - Oui.

Nina - C'est la propriété de ma mère, qui est morte. J'y suis née. J'ai passé toute ma vie au bord de ce lac.

*Nina embrasse rapidement Boris*

Boris - Nina ?!

*Nina lui met le médaillon dans la poche de son pantalon*

Nina : - ... En gage d'amitié. Tu te souviendras un peu de moi.

*Constantin reviens*

Constantin : - J'ai pas pu y aller. C'est trop profond.

Boris : - Allez où ?

Constantin : - **Arrête le chrono !**

Boris : - 3 minutes et 09 secondes !

Constantin : - Je voulais aller jusqu'au fond, mais j'ai pas pu... Un jour vous me respecterez.

*Constantin, déçu de ne pas avoir récupéré les clés, s'éloigne avec ses habits.*

Boris : - On te respecte Constantin ! ... Tu vas où ?

*Boris est gêné.*

*Il range le pique-nique.*

# Tchaïka [ variation ]

## Plateau

### Dialogue sur la célébrité

Nina - C'est la mouette que Constantin Gavrilovitch a tuée...  
 Boris - Au bord d'un lac vit depuis son enfance une jeune fille... telle que toi. Elle aime le lac comme une mouette et comme une mouette elle est heureuse et libre. Mais un jour, un homme passe par hasard, et par désœuvrement la fait périr, comme cette mouette.

Nina - J'aimerais tellement être à ta place. Pour savoir ce qu'on ressent quand on est célèbre. Qu'est ce que ça te fait, à toi ?  
 Boris - Ça ne me fait rien. je crois. Je n'y ai jamais réfléchi.  
 Nina - Mais quand tu lis ce qu'on écrit sur toi dans les journaux ?  
 Boris - Les louanges me font plaisir, les critiques me contrarient.  
 Nina - Si tu savais comme je t'envie ! Le sort des êtres est si différent : les uns traînent péniblement une existence ennuyeuse, ils se ressemblent tous mais quelques-uns, comme toi par exemple, ont la chance d'avoir une vie intéressante, lumineuse, pleine de sens... tu es un homme heureux...  
 Boris - Moi ? Hum !... Tu me parles de célébrité, de bonheur, de vie intéressante et lumineuse, mais pour moi ces belles paroles sont, excuse-moi, comme des pâtes de fruits que jamais je ne mange.  
 Nina - Ta vie est si belle !  
 Boris - Allons-y, parlons en de ma vie, belle et lumineuse... Il t'arrive quelquefois d'être hantée par des idées fixes, des images qui te poursuivent... Eh bien, moi, jour et nuit j'ai la même pensée obsédante : il faut que j'écrive, il faut que j'écrive, il le faut ... Une pièce à peine terminée, il faut que j'en commence une autre, puis une troisième, puis une quatrième... J'écris, je mets en scène, je joue sans arrêt, et pas moyen de faire autrement. Qu'y a-t-il de beau et de lumineux, je te le demande ? Je suis là avec toi, j'ai l'air d'être là, ici et maintenant et pourtant je suis ailleurs... Je vois, tiens, là ce nuage qui a la forme d'un oiseau ; je pense aussitôt qu'il faudra mentionner quelque part un nuage qui ressemble à un oiseau. Je dois retenir toutes les sensations pour les évoquer plus tard. Je nous pille toi, moi, et les autres à chaque phrase, à chaque mot, et je m'empresse de tout consigner dans mes carnets. Quand je pêche, c'est le moment de me reposer, de me détendre, eh bien non ! Aussitôt, un lourd boulet de fonte roule dans ma tête : un nouveau sujet qui m'attire à la table, et il faut que je travaille encore et encore. Et c'est toujours ainsi, et je ne me laisse jamais en paix, je sens que je dévore ma propre vie... Est-ce que je ne suis pas fou ? Est-ce qu'on se conduit avec moi comme avec n'importe qui ? Est-ce qu'on me traite comme un être normal ? On s'enthousiasme, on me félicite, on m'admire, mais tout n'est que mensonge, on me ment comme à un malade ; et j'ai peur, qu'un jour, on m'enferme chez les fous, comme le héros de Gogol.

Nina - Mais l'inspiration, le processus même de la création ne sont-ils pas des moments lumineux et sublimes ?  
 Boris - Oui. Quand je crée, je suis content. Mais... l'œuvre à peine terminée, je vois tout de suite que ce n'est pas ça, que je me suis trompé... et je déprime. Jusqu'à la fin de mes jours, tout ce que je ferai sera gentil et plein de talent, « gentil et plein de talent ! »... Après ma mort, en passant devant ma tombe, les gens diront : « Ci-gît Trigorine. Artiste célèbre à son époque, mais à jamais oublié.»

Nina - Excuse-moi mais je ne renonce à te comprendre. Tu es tout simplement gâté par le succès.  
 Boris - Quel succès ? Je ne me suis jamais plu à moi-même. Pire, je suis comme dans la brume, je ne comprends pas ce que je fais. Bien sûr la nature, l'eau, le ciel mais les hommes ? les souffrances, l'avenir ... tout va si vite. Je suis faux, faux jusqu'à la moelle.

Nina - Tu te surmènes, et tu n'as ni le temps ni l'envie de prendre conscience de ta valeur. Tu n'es pas content de toi peut-être, mais aux yeux des autres, tu es grand et admirable. Moi si j'étais une artiste telle que toi, je donnerais ma vie à la foule, dont le seul bonheur serait de s'élever jusqu'à moi et de me porter en triomphe sur un char...  
 Boris - Sur un char ! Agamemnon, c'est ça ?  
 Nina - Pour le bonheur d'être une artiste ! je serai prête à tout supporter, le manque d'affection de mes proches, la misère, les déceptions, je mangerai mon pain noir, je souffrirai de mes défauts, de mes imperfections, mais, en échange, je m'enivrerais de gloire.

# Tchaïka [ variation ]

## Film

### Sieste de Boris et Nina

*Nina s'installe pour la sieste.*

*Boris termine son sandwich et son vin.*

*Il sort son carnet qu'il consulte puis il s'allonge à côté de Nina. Il lui montre le ciel. Il lui saisit la main qu'il embrasse.*

*Il se redresse pour noter quelques mots dans son carnet.*

*Un coup de feu. Boris écoute et regarde autour de lui... Rien !?... il se couche sur le ventre pour continuer à écrire.*



# Tchaïka [variation]

## Diaporama

### Plateau

# Tchaïka [variation]

## Dispute

Constantin : - Oui, continue !  
Nina : - Ça va pas ? Qu'est ce que tu fais !  
Constantin : - Continue ! **Constantin rit.**  
Nina : - Qu'est ce que c'était ?  
Constantin : - Une mouette ! **Nina se sauve. Constantin poursuit Nina avec la caméra.**  
Nina : - T'es malade Constantin !  
Constantin : - Aller, viens, c'est drôle !... Vas-y ! Je suis un malade, je tue des animaux !  
Nina : criant - Boris ! ... Arrête Constantin ! **Constantin rit se retourne et film Boris derrière.**  
Boris : - Tu arrêtes !  
Constantin : - Tu sais que c'est pour jouer. C'est pour rire, tu sais bien !  
Boris : - C'est pas possible ! Arrête !  
Constantin : - Eh, mais calme toi !  
Boris : - Viens Nina !... Arrête de filmer !  
Constantin : - Non je filme tout !  
Nina : - Arrête Constantin, tu me fais peur !  
Boris : - Arrête ! Tu vois bien que tu l'effraies !  
Constantin : - Tu sais très bien que c'est pour vous pousser à bout, pour la faire réagir !...  
Boris : - Arrête ! Tu vois pas comment elle est ?... Constantin !  
Constantin : - Oh c'est bon !  
Boris : - Non c'est pas bon !  
Constantin : - T'es sérieux là ?  
Boris : - Oui je suis sérieux ! ...Regarde dans quel état elle est ! Bon je cherche mes clefs et on y va !  
**Boris jette la mouette sur Constantin qui filme.**  
Boris : - C'est dégueulasse ! ... Bon arrête de filmer et cherche les clefs avec moi !  
Constantin : - Bon arrête de filmer ! **Boris cherche ses clés de voiture**  
Boris : - Non je filme !  
Constantin : - Mais tu es malade Constantin ! Bon, ça suffit ! Arrête ! **Boris prend la caméra**  
Boris : - Mais, oh ! attention à la caméra ! Labîme pas !  
Constantin : - Comment on arrête cette... machine ? Comment on arrête ça ?  
Boris : - Là ! Faut appuyer là !  
Constantin : - Où ?  
Boris : - Ici, mais faut débloquer... Attention c'est fragile ! Vas-y doucement parce que ça coûte super cher ce genre de matériel !  
Constantin : - Alors arrête de faire l'idiot !  
Boris : - Ok ! laisse la là, j'y touche plus ! Laisse la là ! **Boris pose la caméra et cherche ses clés sur la plage.**

# Tchaïka [ variation ]

## Diaporama

### Plateau

# Tchaïka [ variation ]

### Film

## Dispute (suite et fin)

Boris : - Cherche les clefs avec moi !  
Constantin : - Je comprends pas, vous êtes pas capable d'aller jusqu'au bout du processus, c'est ça le problème !  
Boris : - Mais quel processus ? Tu n'expliques rien ! C'est difficile de comprendre ce que tu veux !  
Constantin : - J'veux des émotions, c'est tout !  
Boris : - Comment ça des émotions ? Effrayer Nina c'est de la cruauté ! Il n'y a aucun acte artistique dans ce que tu fais !  
Constantin : - Si justement ! Tu ne peux pas créer sans détruire !  
Boris : - Tu es malade Constantin! ... Terrifier Nina ! Elle est si fragile ! Je ne te laisserai pas la détruire ?... Elle est où ? Nina ?!  
Constantin : - Je lui apprends à jouer ! à ressentir !  
Boris : - Tu lui apprends à jouer en faisant n'importe quoi !  
Constantin : - Je lui apprends à ressentir !  
Boris : - Tu ne lui apprends rien ! Tu la martyrises ! Viens Nina ! Viens !  
Nina : - Je veux rentrer !

Boris : - Attends moi là ! J'ai pas les clefs !  
Boris : - Mais arrête bon sang !!!! Tu vas me la donner !  
Constantin : - Je la pose là... Je l'ai posée !

Boris : - Tu ressens des émotions là !? Ça peut faire mal, Non ?!  
Constantin : - Moi c'est pas pareil ! Je ne t'ai pas touché ! ...Nina, tu as vu ce qu'il m'a fait ?

**Constantin profite que Boris tourne le dos pour reprendre la caméra.  
Boris voit Constantin en train de le filmer et le poursuit.  
Constantin pose la caméra à un autre endroit  
Boris plaque Constantin au sol et appuie sur sa blessure.**

**Au loin arrive Nina  
Boris prend la caméra**

Nina : - Boris je veux rentrer avec toi !  
Constantin : - Touche pas à cette caméra ! Laisse la là !  
Boris : - Où est-ce qu'elle sont les clefs ? C'est toi qui à fermé la voiture ! C'est toi qui les as !  
Constantin : - Quelles clés ? Quelles clés ?  
Boris : - Mais bon sang ! Tu vas me les donner !  
Nina : - Kostia arrête de jouer, c'est pas drôle ! Donne lui les clés !  
Constantin : - Je ne sais pas de quoi vous parlez !  
Boris : - C'est bien toi qui as fermé la voiture, non ? Tu te fiches de moi !? Bon, ma patience a des limites, je jette ta caméra à l'eau !

**Boris pose la caméra et poursuit Constantin.**

**Boris s'approche du bord de l'étang et décompte 5, 4, 3....**

**Constantin lui montre le milieu de l'étang**

Constantin : - Non ! Je vais te chercher les clés. Non attends ! Je vais te montrer où elles sont ! Viens je vais te montrer ! Nina, il m'a fait super mal !  
Boris : - Arrête de te plaindre et donne moi les clés.  
Constantin : - Elles sont là !  
Nina : - Mais à quoi tu joues ? Constantin !  
Constantin : - Oui, elles sont à peu près là !  
Boris : - Tu veux dire que tu as jeté mes clés dans l'eau ?  
Constantin : - Oui, mai c'était juste une blague !  
Boris : - Mais t'es con ou quoi ?

**Boris frappe Constantin avec la caméra.... NOIR**